

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Un mémorialiste-né

Pages de Journal XV de Gérard Parizeau, Montréal, Logidec Inc., 1988

Maurice Lebel

Numéro 53, printemps 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38990ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

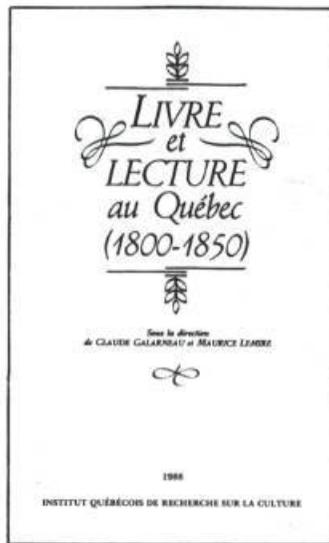
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lebel, M. (1989). Compte rendu de [Un mémorialiste-né / *Pages de Journal XV* de Gérard Parizeau, Montréal, Logidec Inc., 1988]. *Lettres québécoises*, (53), 65–65.

françaises à diffusion internationale, fait l'objet de deux analyses. La première, signée Nicole Felkay, porte surtout sur les affaires des Bossange à Paris. La seconde, d'Yvan Lamonde, interroge les activités d'Hector Bossange à Montréal entre 1815 et 1819. L'étude de Lamonde réunit aussi bon nombre de renseignements sur la production montréalaise d'imprimés (feuilles volantes, circulaires de deux à quatre pages, calendriers, prospectus, etc.), les stratégies commerciales de Bossange et le genre de livres qui figuraient dans ses catalogues. Une étude, bien étayée de tableaux, de John Hare et de Jean-Pierre Wallot sur le livre au Québec et la librairie Neilson au tournant du XIX^e siècle complète cette partie initiale du livre sur les questions de diffusion.

Un deuxième groupe d'études porte sur le rôle idéologique et politique de l'imprimé. Gilles Gallichan analyse ainsi «la place qu'occupe le livre français dans [l']apprentissage politique des parlementaires québécois» (p. 116) à partir d'une description de la naissance et de la croissance d'une bibliothèque parle-



mentaire. Marcel Lajeunesse se penche sur l'histoire des échanges sulpiciens Paris-Montréal en détaillant le genre de livres reçus au Québec et surtout l'importance que la Compagnie accordait au livre dans son apostolat. Raymond Brodeur fait ressortir l'histoire complexe du *Petit Catéchisme du diocèse de Québec* approuvé par Mgr Plessis en 1815. Enfin, Manon Brunet examine les limites de

l'intervention des femmes dans la production de la littérature francophone.

La dernière partie du livre réunit trois études sur des questions de lecture. Maurice Lemire analyse un échantillon fascinant de romans-feuilletons et d'extraits littéraires parus dans des journaux comme *Le Canadien* et *La Minerve* entre 1830 et 1850. Sergolène Le Men propose une étude de l'illustration des livres d'enfant à partir du catalogue de 1830 du libraire Fabre à Montréal. L'étude reproduit bon nombre d'illustrations, ce qui donne une excellente idée des livres offerts aux enfants québécois de l'époque. La dernière étude, signée Catherine Velay-Vallantin, porte sur «le livre de colportage français et le conte québécois» (p. 229).

Ouvrage indispensable pour qui conque s'intéresse à l'histoire de l'imprimé au Québec, *Livre et Lecture au Québec (1800-1850)* offre une foule de renseignements qui permettent d'éclairer une période encore mal connue, mais fascinante. □

Agnès Whitfield

Un mémorialiste-né

Pages de Journal XV de Gérard Parizeau, Montréal, Logidec Inc., 1988.

Gérard Parizeau, de la Société royale du Canada, a beau appartenir au XIX^e siècle, il ne continue pas moins d'écrire et de publier un volume presque chaque année depuis au moins un quart de siècle. Ainsi le volume XV, couvrant 1983, — le Volume I remonte à 1969 et les années 1984, 1985, 1986 et 1987 sont en préparation, — qui comprend une photo de l'auteur dans sa bibliothèque, puis huit photos de Nice et de son arrière-plan, ruisselle de lectures, abonde en observations pénétrantes et révèle un homme de goût sûr, impeccable. Sans doute est-il fantaisiste et primesautier, comme il l'avoue dans la préface, et c'est l'un des charmes de sa chronique. S'il lui arrive de parler de lui-même, c'est toujours en rapport avec ses ouvrages historiques, avec sa famille et ses amis, sans oublier la revue *Assurances* et la Société qu'il a fondées et qui sont très florissantes. Bien qu'il soit mieux connu pour ses ouvrages d'histoire : *Jours et Deuils d'une famille bourgeoise*, *La Société canadienne-française au XIX^e siècle*, *Les Des-*



saulles, seigneurs de Saint-Hyacinthe, *La Chronique des Favre*, *La Vie studieuse et obstinée de Denis-Benjamin Viger*, *La Seigneurie de Vaudreuil et ses Notables*, il tient à tout prix, cependant, à composer et à publier sa chronique annuelle, et non sans raison, car ce mémorialiste-né aime par-dessus tout l'histoire, la littérature d'imagination, la musique et la peinture.

Si sa femme et lui se réfugient chaque hiver à Nice, c'est pour lire et écrire, bien sûr, mais c'est aussi pour y entendre conférences et concerts au Centre méditerranéen et à l'université, pour y visiter plus d'une exposition et y recevoir parents et amis, faire des excursions dans la ville et son arrière-plan, comme le révèle les dix pages qu'il consacre à ce sujet. Le lecteur trouvera dans ces *Pages*, outre l'allocution de remerciement (p. 102-104) qu'il prononça à l'université Laval, en juin 1983, quand il y reçut un doctorat *honoris causa*, plus d'un renvoi à Chateaubriand et à Georges Pompidou, à Julien Green et à Béatrice Beck, à Max Gallo et à Alain, à Hemingway, à Arthur Koestler, à Pierre Gaxotte, à François Mauriac, à André Gide, à Jean-François Ravel, à Jean-Éthier Blais et à Paul Beaulieu. À le lire, on ne s'ennuie donc pas. C'est son bon ami, Jean-Jacques Lefebvre, qui a dressé la généalogie de la famille Parizeau, côté maternel (p. 145). Le futur biographe de Gérard Parizeau a du pain sur la planche. □

Maurice Lebel